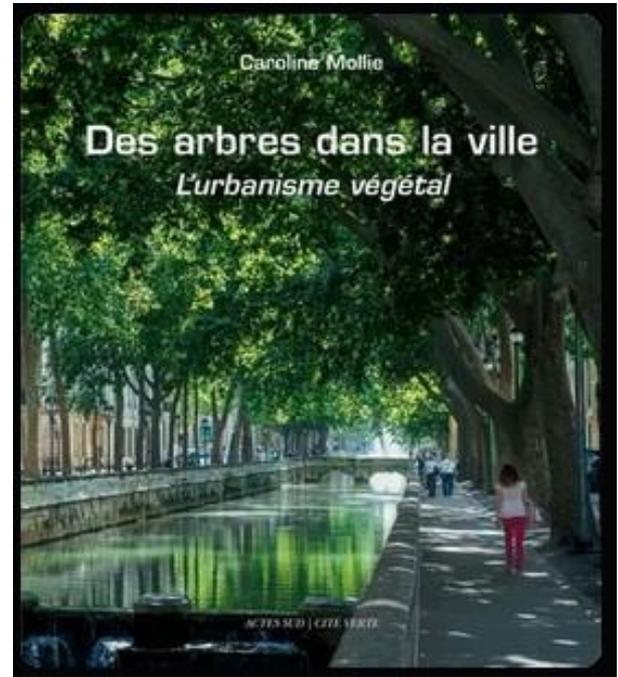
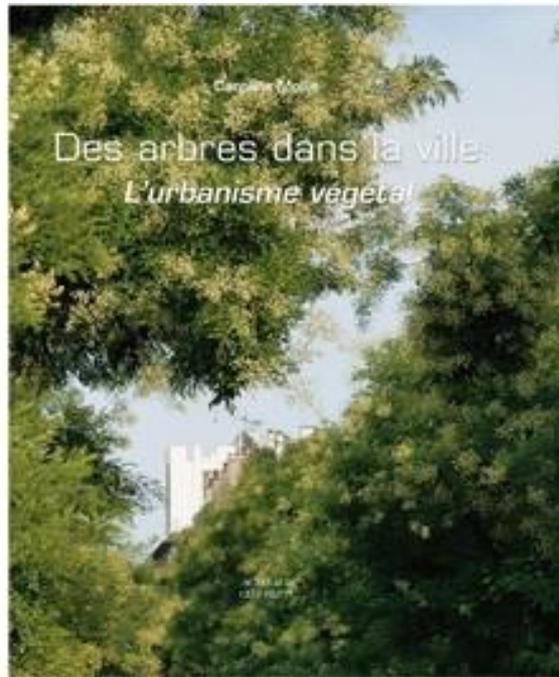
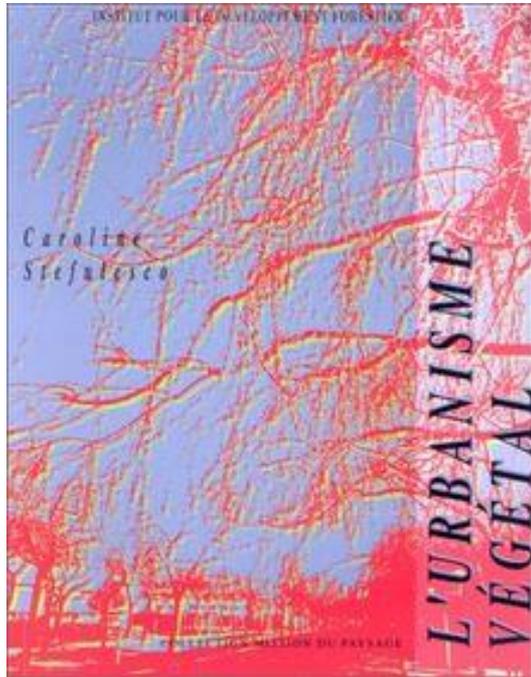
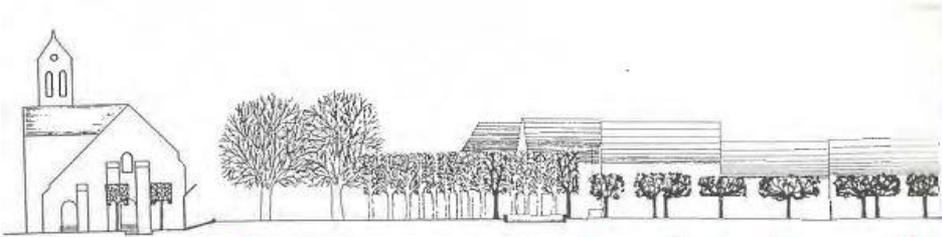




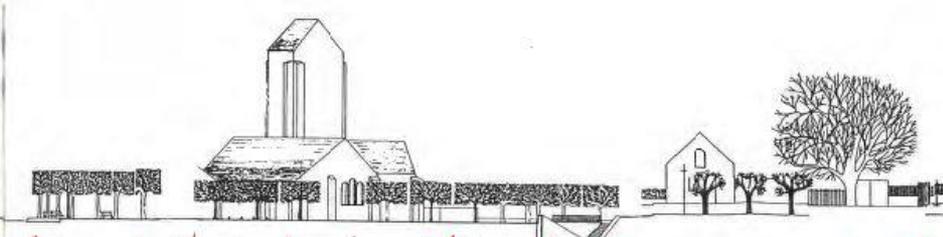
Espaces publics, paysages des villes

1. Etude typologique : les mails de Seine-et-Marne
2. Exemples de conseils en Ile-et-Vilaine

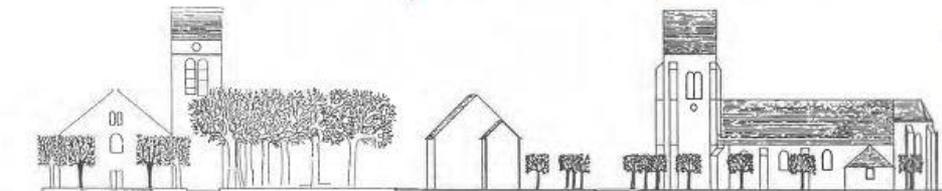




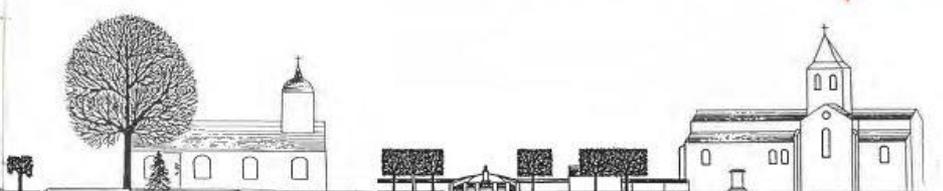
Ce qui est bâti et ce qui est planté forment, ensemble,



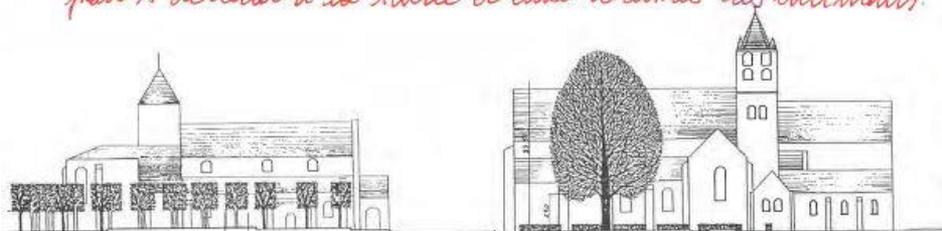
les endroits de la vie publique. Les arbres sont assez grands



peu s'accorder à la taille et aux volumes des bâtiments.



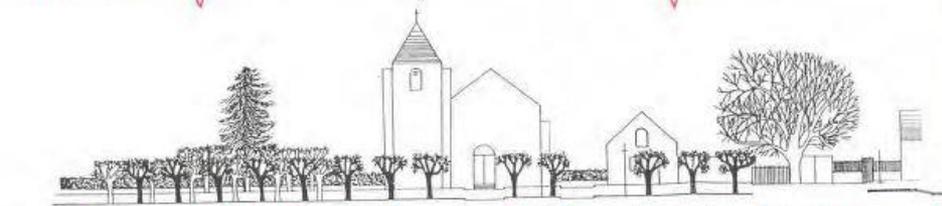
Taillés, ils correspondent à la hauteur des densités de toits.



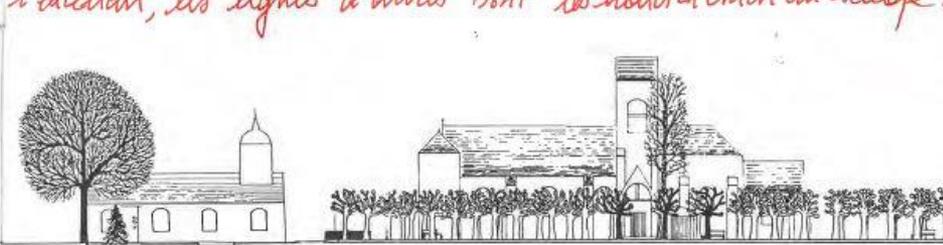
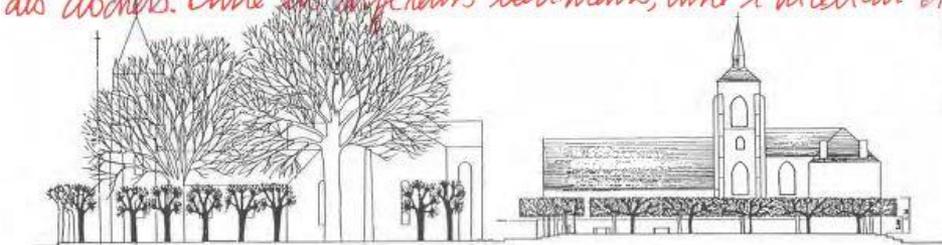
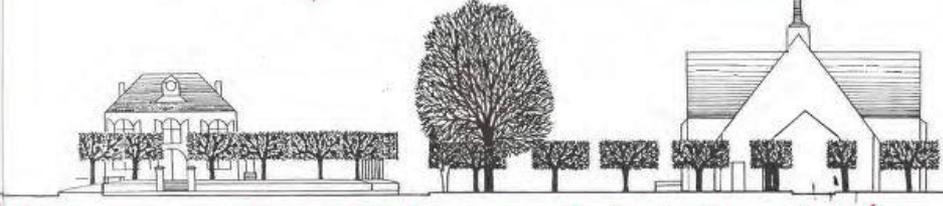
Ainsi les lignes d'arbres reprennent les lignes des bâtiments.



Non taillés, ils atteignent des hauteurs comparables à celles



des clochers. Entre les différents bâtiments, entre l'intérieur et l'extérieur, les lignes d'arbres sont les traits d'union du village.



LA PLACE DE L'ÉGLISE DE BERNAY

*L'élégance,
le principe de simplicité*

La place de Bernay a été constituée à la fin du XVIII^e siècle, à l'emplacement du cimetière du village. La sobriété de sa composition en fait un des exemples les plus représentatifs et certainement parmi les plus beaux du département.

Une grande qualité de la place consiste à valoriser le site géographique et la mémoire du village. Elle s'étend devant l'église, un magnifique édifice du XIII^e siècle et forme avec elle le cœur public du village.

Bernay se situe sur le coteau nord de la vallée de l'Yerres. Le muret de soutènement qui définit l'emprise de la place révèle cette géographie tout en associant intimement l'église à la pente naturelle du terrain.

Ainsi, la position et le socle de la place lui donnent d'emblée un rôle et un intérêt que les plantations viennent simplement souligner. Une ligne de tilleuls taillés à la périphérie de la place laisse libre la surface uniformément engazonnée.



Les tilleuls taillés soulignent le bord de la place et son muret de soutènement.

Le centre est dégagé, engazonné, occupé seulement par l'arbre de Lafayette.

Le muret et l'escalier constituent l'ornement principal de la place.

La pente intermédiaire de la place assure la transition entre le socle de l'église et le coteau sur lequel est construit Bernay.



Cette remarquable simplicité donne l'avantage à l'église, à la position centrale dans le village, aux mouvements du sol. Elle met aussi en vedette le vénérable peuplier d'Italie qui trône au centre de la place. Cet arbre est un drapeau : il succède à un autre peuplier, planté au même endroit par le Général de Lafayette vers 1830 pour symboliser les valeurs de liberté.

L'intérêt de ce lieu réside surtout dans la concentration des effets sur la périphérie : le muret et la ligne de tilleuls définissent la structure de la place, lui donnent son existence tout en la laissant dégagée. C'est là aussi qu'on retrouve les éléments qui forment la décoration, à savoir les pierres de couronnement du muret taillées en demi-cylindre, l'escalier très accueillant et une ligne de fleurs en été.

LA PLACE DES TILLEULS À SEINE-PORT

*L'unité,
le principe de polyvalence*



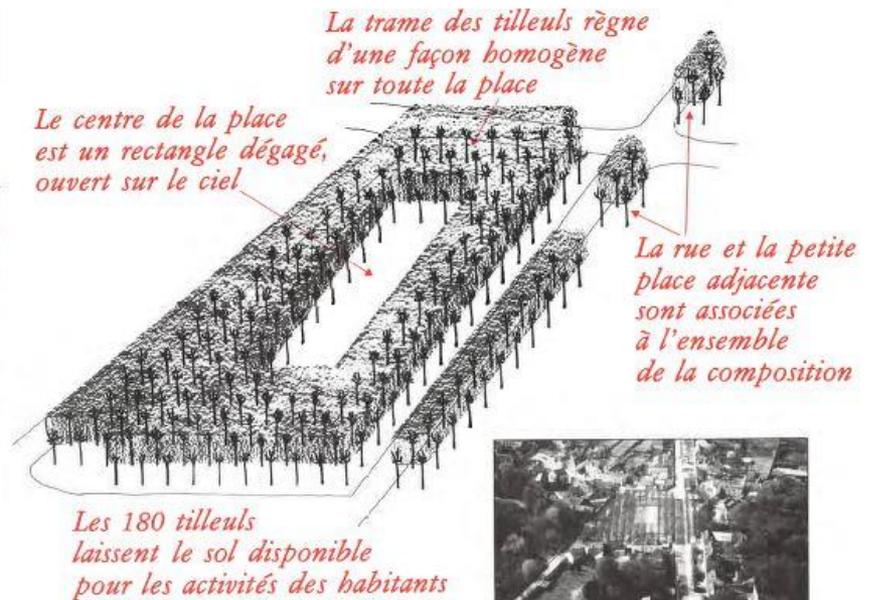
La foire à la brocante

En 1776, Madame de Montesson, épouse du duc d'Orléans, donne à Seine-Port le jeu de paume de son domaine pour y instaurer un marché hebdomadaire et deux foires annuelles. Plantée de tilleuls en 1846, la place forme aujourd'hui un lieu remarquable, digne de figurer dans une anthologie de l'art urbain. Située au centre du village, elle abrite une foire à la brocante très courue dans la région. Dans la semaine, on y voit très souvent des joueurs de boules, des promeneurs, des voitures en stationnement... C'est une

Les joueurs de boules



Stationnement



La géométrie de la place s'inscrit dans le réseau des rues de Seine-Port

place qui accueille plusieurs activités. Elle se présente pourtant comme un seul espace d'une très grande homogénéité, capable d'assurer différentes fonctions. Cette unité du traitement donne toute sa force à la composition que caractérisent les tilleuls taillés disposés selon une trame régulière. Le système détermine une couverture végétale maximale pour un très faible encombrement du sol. Ainsi les 6 500 m² de la place sont disponibles pour toutes les activités qui s'y déroulent, et il y a pourtant 180 arbres ! Le sol est traité en terre battue, ce qui permet de compléter le caractère de polyvalence assuré par le dégagement de la surface. Ce sol autorise en effet aussi bien le stationnement que les jeux de boules, et son aspect sablé contribue à la qualité de l'ambiance générale de la place. Ces qualités de polyvalence et d'unité sont partagées par un très grand nombre de places de la région. Elles se manifestent à Seine-Port avec une plus grande éloquence grâce à la forte personnalité du maillage de tilleuls.

Un autre avantage de cette disposition des arbres est de pouvoir s'étendre sur presque tous les types de géométrie (à Seine-Port, un trapèze) et d'y apporter sa mesure régulière. C'est ce qui permet ici d'organiser au centre de la place un rectangle parfait où les arbres font place à la lumière. En outre, le système des tilleuls en quinconce permet d'associer au dessin général la rue qui longe la place et le carrefour adjacent. Là encore, c'est l'unité du traitement qui est garantie : différents sous-espaces s'intègrent dans une composition unique qui s'applique à toute la surface. La simplicité du vocabulaire va de pair avec une présence très forte des arbres qui apportent la couverture de leur feuillage, le rythme de leurs troncs, la taille impeccable que leur assure un entretien très soigné.

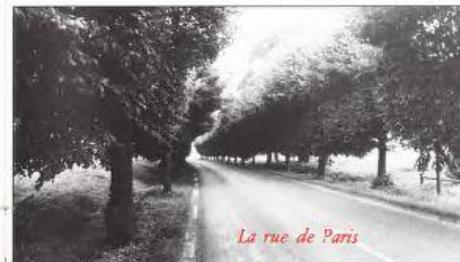
L'ALLÉE DU CHÂTEAU, LA RUE DE PARIS,
LES TERRAINS DE SPORTS

TROIS MAILS À JOSSIGNY

*Le principe d'harmonie
avec l'environnement*

Les mails de Jossigny ne sont pas au cœur du village, mais jouent néanmoins un rôle essentiel quant à son harmonie. Ils assurent une transition harmonieuse entre le bourg et la plaine cultivée qui l'environne.

L'allée du château reprend un motif très fréquent dans les domaines des XVII^e et XVIII^e siècles : elle prolonge l'axe de composition du château et du jardin, les lignes d'arbres s'avancent vers la campagne... On appelait avenue ce type d'espace, qui organise une mise en scène de la façade et en même temps de l'arrivée des visiteurs. Le château se trouvant au cœur du village, le double rang de platanes joue maintenant parfaitement le rôle d'un espace de transition entre le bourg et son environnement, guidant le regard et cadrant les vues soit vers la façade du château, soit vers la plaine agricole.



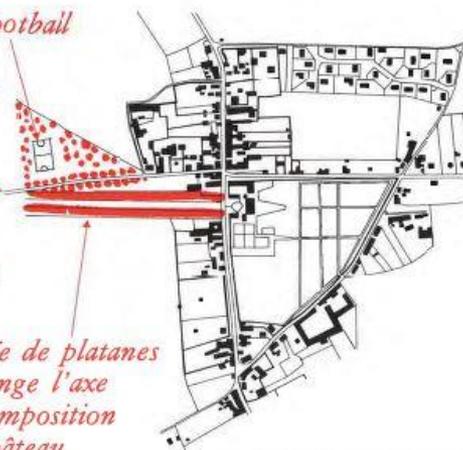
La rue de Paris reprend le même principe et organise une très belle entrée de village mise en scène par les tilleuls taillés en marquise.

En reprenant le thème des plantations routières, tout en l'associant à l'ambiance urbaine par la taille des arbres, ce type d'entrée — très fréquent dans les villages — forme lui aussi un superbe moyen d'harmoniser, sur le parcours du visiteur, la campagne et le village.

*Le terrain de football
est installé
dans un verger.*

*L'entrée
du village
est soulignée
par des tilleuls.*

*L'allée de platanes
prolonge l'axe
de composition
du château.*



A côté de la rue de Paris s'étend le terrain de football le plus agréable de Seine-et-Marne ! Il est entouré de poiriers, ce qui le rapproche des nombreux vergers qui traditionnellement, s'étendent au contact des villages et des cultures.

Cette transition traditionnelle trouve ici un usage contemporain, donne de l'allure à un terrain de sport et à un village tout entier. Un peu plus loin sur cette route, on retrouve les mêmes poiriers plantés cette fois aux abords de la ferme du Génitoy.



En juxtaposant trois motifs d'un vocabulaire de liaison au site, Jossigny forme une véritable leçon. Il est souhaitable qu'elle puisse être utile à d'autres villages : leurs développements repoussent les limites urbaines vers la campagne et ce contact n'est pas toujours harmonieux. Enfin, l'aspect du terrain de football transfiguré en verger par les poiriers, mérite d'être retenu comme une totale réussite de traitement paysager !

LES BOULEVARDS À CHAUMES-EN-BRIE

La lecture d'un village, le principe de la mémoire

Deux rangs de tilleuls font le tour de Chaumes et ce mail joue un rôle important dans la lecture du village. Les tilleuls, dans cette simple disposition, suffisent amplement à afficher l'existence du mail. En revanche, la disposition des boulevards montre combien les espaces communs contribuent fortement à former une image compréhensible du village, de sa mesure, de son histoire.

En effet, ces promenades ont été plantées à l'emplacement des anciens remparts — le cas est loin d'être unique — et grâce à elles la mémoire du village est inscrite dans son territoire.

C'est sa mémoire géographique, puisque le tracé est toujours exprimé malgré la disparition des murailles, c'est aussi la mémoire d'une évolution urbaine puisqu'un équipement militaire correspondant à une époque tumultueuse où la cité défendait ses habitants, a laissé place à des promenades ombragées, plus en accord avec le temps de paix que nous vivons aujourd'hui.

Au-delà des changements d'affectation et de traitement, le lieu conserve une mission essentielle : exprimer la communauté des habitants.

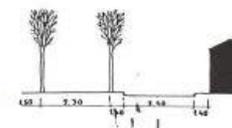
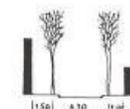
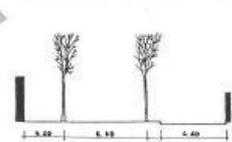
Le mail forme en effet un lieu commun aux différents quartiers de Chaumes. Tournant autour du noyau ancien, il permet d'en apprécier l'échelle et par là même la taille du village à un moment de son histoire. Il forme aussi entre ce noyau et les bâtiments nouveaux de la périphérie, un espace qui rassemble, par l'unité de son traitement, les quartiers neufs et anciens.

Par sa forme d'anneau, il fédère enfin en tant que promenade commune tous les quartiers quelle que soit leur situation géographique, au centre, au nord, à l'est ou à l'ouest.

Apprécié comme une simple promenade, le mail forme par sa situation un facteur éminent de cohésion entre les époques et les lieux du village, et c'est à ce titre qu'il est exemplaire.



*Le traitement
du mail
est très simple,
et surtout
il est le même
sur toute sa longueur.
Les boulevards reprennent le tracé
des remparts et font le lien entre le noyau ancien
et les quartiers plus récents.*



LES PROMENADES DE NEMOURS

Le principe du site

Nemours est née sur le Loing. La rivière et le pont qui la traverse forment le site originel de la ville.

Au cours de son histoire, la cité a développé ses quartiers, en même temps que naissaient, en extension de la rivière, deux voies d'eau associées à l'urbanisation : un petit canal appelé petits fossés à l'emplacement d'anciennes fortifications et le canal du Loing nécessaire à la navigation, qui ceinture la ville en lui donnant une nouvelle unité de site.

Si la présence du Loing et des deux canaux marque profondément la personnalité de Nemours, c'est aussi que les rives des voies d'eau s'accompagnent d'une façon quasi systématique d'un réseau de mails. Avec lui, c'est un grand parcours qui est mis à la disposition des promeneurs.

Le rôle des mails est triple à Nemours :

- donner aux habitants et aux visiteurs les lieux de promenade qui leur sont nécessaires,
- magnifier le site de la ville en confirmant les berges dans leur caractère de lieu privilégié. Comme à Chaumes, c'est aussi l'histoire de la ville qui se trouve ainsi en partie révélée,

- rendre possible une découverte urbaine qui rassemble, dans une belle unité de traitement, le site, les quartiers, les monuments. C'est l'idée de ce parcours de lecture qui donne aux promenades de Nemours leur caractère exemplaire.

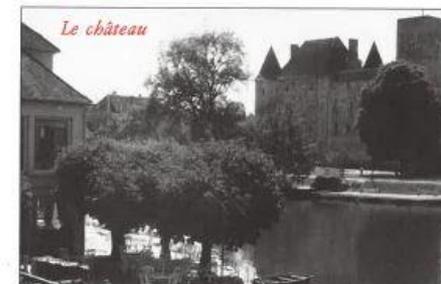
L'ensemble est complété par un point de vue : la place du Châtelet située en hauteur sur l'autre rive du Loing qui permet de regarder mais sans les parcourir la ville et son environnement.

La promenade du Champ de Mars existe depuis fort longtemps, mais d'autres portions du parcours sont dues à la détermination des habitants et de leurs élus. Petit à petit depuis le XVIII^e siècle, les emprises des berges ont été mises à la disposition du public, plantées avec beaucoup de cohérence, associées à la vie collective par l'urbanisation, les fêtes, les marchés...

Très récemment par exemple, l'esplanade située entre le château et le Loing a été dégagée des constructions qui l'occupaient. Aujourd'hui, le parcours reste à compléter, ce que savent et à quoi s'emploient les responsables de la cité. La composition des promenades est fort simple : un, deux ou trois rangs de tilleuls ou de platanes.



*Les mails suivent
le réseau des cours d'eau
et parcourent
l'ensemble de la ville*



Le château



L'église et le pont



Le canal



Les petits fossés



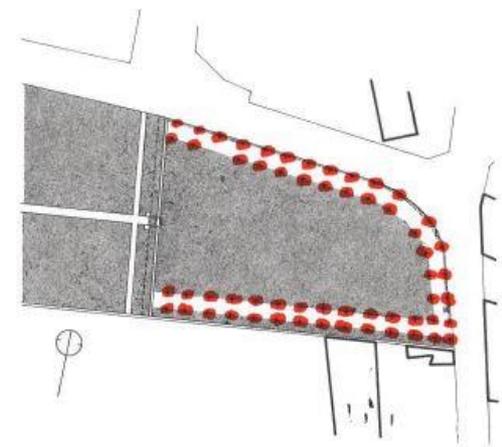
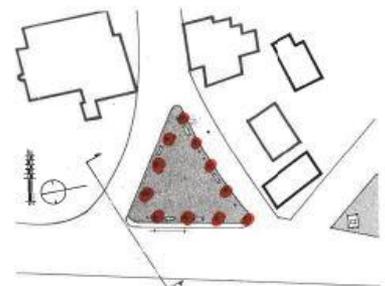
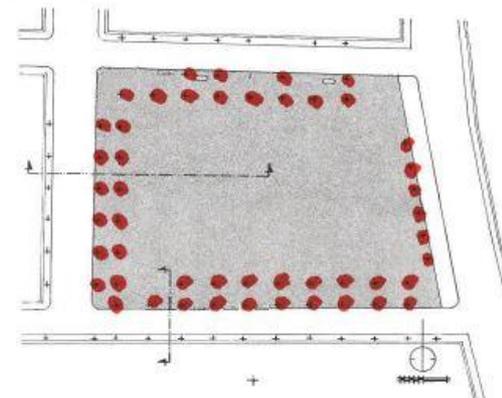
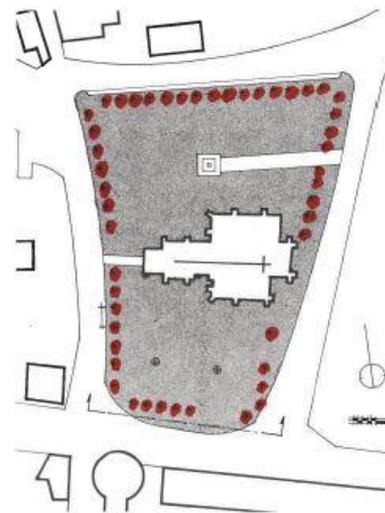
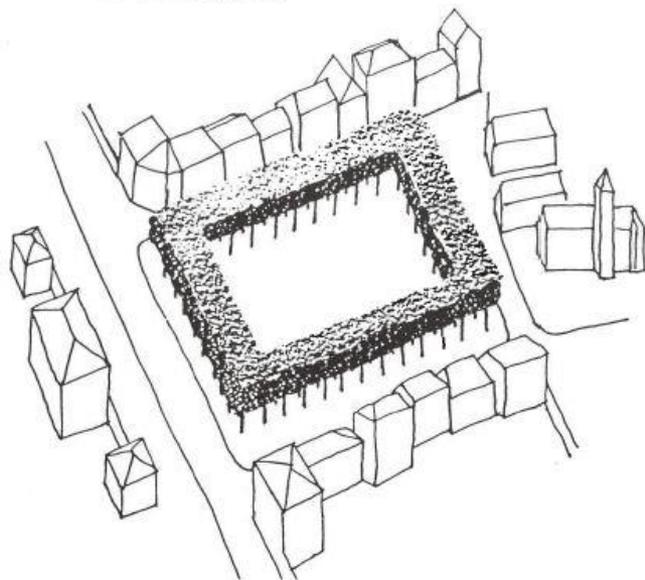
Le Loing

COMPOSITION EN CŒUR OUVERT ET DISPONIBLE

C'est une forme très fréquente pour les places plantées. L'espace est laissé dégagé, vide : il peut ainsi accueillir les habitants individuellement pour prendre l'air ou ensemble pour le marché, le jeu de boules, la sortie de la messe...

C'est sur le bord de l'espace laissé vide que l'on plante les lignes d'arbres. Ainsi, on dispose à la fois, selon le temps, d'un endroit au soleil — le centre — et d'une promenade à l'ombre sur la périphérie.

Les arbres du pourtour, de la même espèce, taillés de la même façon et le vide central constituent un lieu unique, commun à tous les habitants, un trait d'union entre les différents bâtiments qui orientent leurs façades vers l'intérieur de la place. C'est un lieu de convergence. Il est pourtant vide ou à peu près, et c'est grâce à cela qu'il peut assumer son rôle : être le cœur du village.



L'espace central laissé vide est bordé d'un ou plusieurs rangs d'arbres. Parfois, le pourtour est ouvert sur un côté pour communiquer avec un autre espace ou un bâtiment qu'il met alors très en valeur. Sous les arbres, à l'ombre, sont installés des bancs ou des jeux de boules...

Au centre, le sol simple (gazon ou terre battue) permet de nombreuses activités. Très souvent, le vide central est occupé par un élément singulier : un arbre, une église, un monument aux morts, une fontaine, une statue, un beffroi... de toute façon, un élément symbolique de la communauté des habitants et de son histoire.

COMPOSITION EN ALIGNEMENT

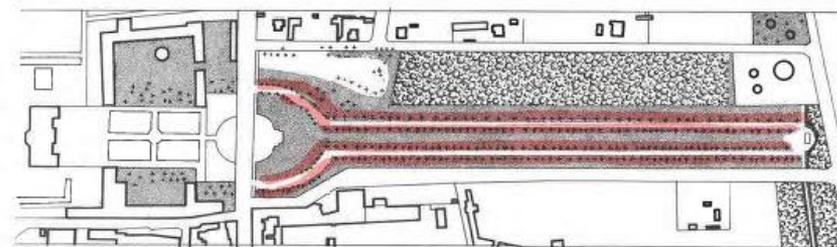


Arbres en lignes de part et d'autre d'un chemin : c'est l'allée du château qui prolonge son axe vers l'horizon. De cette formule sont nés les Champs-Élysées, dessinés par Le Nôtre et bâtis bien après lui, quand Paris a grandi.

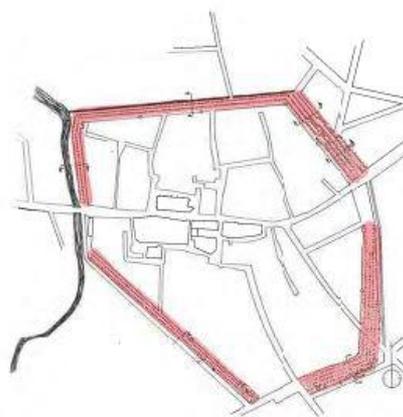
On appelait ces allées plantées « avenues » ou « cours » et l'on aimait s'y montrer, pavaner sous les arbres en arborant nouveaux attelages et toilettes à la mode. Avec cet usage de représentation et de mise en scène, les cours sont vite devenus l'apanage des quartiers les plus chics et de plus en plus un passage obligé de tout projet urbain.

Au XVIII^e siècle, on plante en boulevards l'emplacement des remparts devenus inutilitaires et au XIX^e siècle l'immense projet d'Hausmann à Paris, où toutes les nouvelles artères sont contre-plantées, fait école dans tout le pays.

On retrouve aujourd'hui la formule un peu partout, le long des rues, autour des bourgs, là où la ligne se justifie le plus : quand elle organise une perspective vers un monument et quand elle accompagne d'autres lignes essentielles : celles des berges et celles des entrées des villes et des villages.



Devant le château de Champs-sur-Marne.

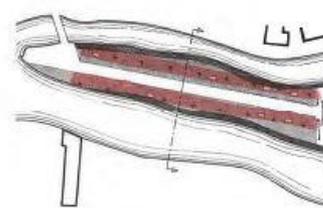


Autour de Rosay

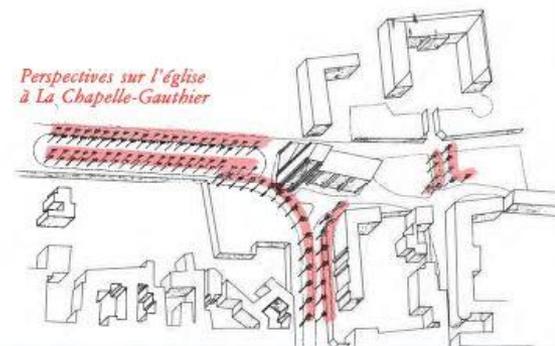


Colonne Lambert
ROZOV-en-BRIE — Buisson Amiral-Courlec

Au bord de l'eau



*Perspectives sur l'église
à La Chapelle-Gauthier*

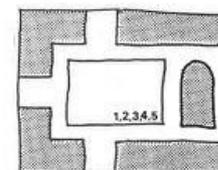
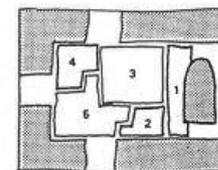
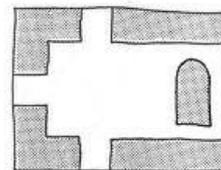


UN LIEU DE CONVIVIALITÉ

Plusieurs usages, un seul endroit

Il s'en passe, sous les arbres des places et des promenades ! Tous les jours, on les traverse, on y gare sa voiture, on promène son chien. Quand il ne pleut pas, c'est le rendez-vous des joueurs de boules, des petits vélos. Sur les bancs, les vieilles dames font la chronique de leurs vies et du village, sur d'autres bancs on devine des serments d'amour. Parfois un café étend sa terrasse. Elle se remplit à la sortie de la messe, les jours de marché, aux cérémonies du monument aux morts, et surtout les jours de fête quand les forains sont installés.

La position des places, l'utilisation des arbres, la nature des sols autorisent ces activités diverses qui se succèdent, se côtoient, sans que pour autant il ait été nécessaire d'affecter telle zone à tel usage. Au contraire, la grande qualité des mails est leur capacité d'être des endroits d'un seul tenant, mais à usages multiples. Cette qualité garantit aussi la cohésion de la communauté des habitants : un traitement uni, non disloqué regroupe dans un même lieu des activités et des personnes différentes. C'est toute la grandeur de la polyvalence.



Sur cette place fictive, un volume est défini par l'église, la mairie, l'école, des immeubles.

On lui demande cinq missions :

1. Mettre en valeur la façade de l'église.
2. Permettre aux enfants de jouer.
3. Accueillir le marché.
4. De quoi garer quelques voitures.
5. Installer un espace de promenade et de repos.

Hypothèse 1 :

L'espace est divisé en cinq zones, chacune affectée à une fonction exclusive.

Résultat : l'espace morcelé, réparti en petites unités, a perdu son échelle et ne peut plus mettre en valeur les bâtiments qui le dessinent.

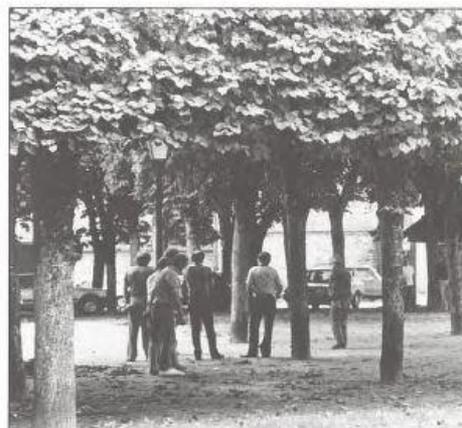
C'est le danger de la ségrégation.

Hypothèse 2 :

Un même espace répond aux différentes fonctions. Son dessin et sa taille le mettent en accord avec le volume dans lequel il s'inscrit.

Il s'agit là d'une tradition de l'espace public fondée sur l'unité et la polyvalence.

*Deux conditions pour la polyvalence :
le dégagement maximum du sol
et bien sûr sa nature.
Gazon et terre battue autorisent
la plupart des activités.
On y associe parfois le pavé...
La polyvalence, c'est aussi la simplicité !*



LE SOL SIMPLE ET COMMUNE



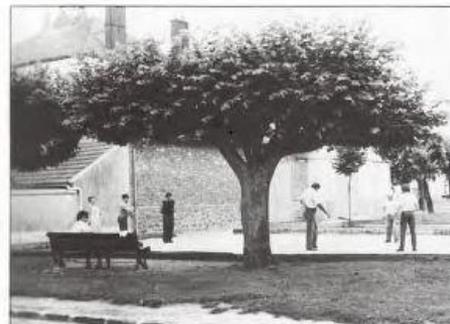
Faciles à mettre en œuvre, faciles à entretenir, le stabilisé et le gazon sont les sols les plus fréquemment utilisés. Ils présentent de belles matières et s'étendent le plus uniformément possible pour garantir l'unité des espaces. Cette unité



permet aussi de mettre en valeur le dessin des ombres que les arbres projettent au sol. Par leur perméabilité, ces surfaces offrent les meilleures conditions d'alimentation en air et en eau pour les racines.

Il est vrai que la pluie rend difficilement praticables le stabilisé et le gazon. Cela dit, les espaces extérieurs sont peu fréquentés par mauvais temps. Quand le sol doit être pratiqué toute l'année, le pavé peut être utile comme sur ce chemin d'église et préserve la sobriété des traitements.

L'unité va de pair avec la polyvalence (voir p. 25). Ainsi, le stabilisé se prête aux jeux de boules et de ballon, à la marche et au roulement. Quant au gazon, c'est la surface la plus confortable pour prendre le soleil.



Si les fondations sont solides, le stabilisé peut accueillir le stationnement. A condition qu'il soit vraiment occasionnel, il est aussi envisageable sur le gazon. C'est tout de même plus agréable à regarder qu'un parking en asphalte noir, et plus disponible quand il n'y a pas de voitures. Enfin, ces deux types de surface permettent l'installation des manèges et des baraques lors des fêtes foraines.



DÉCOR ET MOBILIER

*font partie
de la composition*

Ce n'est pas avec le mobilier que l'on fabrique l'espace, mais il faut y penser. Les plus belles réussites de la tradition dans ce domaine font appel à des matériaux qui présentent de belles matières, de belles couleurs, durables — la pierre essentiellement — mis en œuvre avec une grande simplicité. Les éléments de décor jouent le plus souvent un rôle dans le fonctionnement de l'espace : ce sont les escaliers, les murets de soutènement, les rampardes, les fontaines. Ce ne sont pas des objets rapportés, mais des éléments constitutifs d'un tout : c'est ainsi qu'ils ne mettent pas en péril la cohérence de l'ensemble dans lequel ils s'inscrivent.

Plus récemment, un grand nombre de

produits sont proposés qui n'ont pas cette qualité : c'est le cas des jardinières, par exemple. En revanche, un fleurissement qui accompagne l'espace, comme cette plate-bande qui souligne un muret de soutènement, s'accorde tout à fait à l'ensemble de la place. Pour résumer, ce n'est pas le côté spectaculaire du mobilier, mais bien plutôt son aptitude à participer sans tapage à l'ambiance générale qui contribue à la qualité de l'espace, à son équilibre. Et si les catalogues n'offrent pas les produits qui conviennent, il ne faut pas oublier que la conception d'ensemble d'un espace peut aussi comprendre le dessin du mobilier, ce qui reste la meilleure garantie de cohérence.



BIBLIOGRAPHIE Promenades à l'ombre des tilleuls

Article paru dans l'édition du 20.12.90

CAUE 77, autrement dit le Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement de Seine-et-Marne, continue le patient travail de préservation et d'amélioration du cadre de vie qu'il a entamé depuis dix ans (le Monde du 7 juin).

Sa dernière initiative : la publication d'un album, largement illustré consacré aux boulevards promenades, places et promenades plantés d'arbres qui font le charme de maintes localités seine-et-marnaises. Ces mails (étymologiquement : allées réservées au jeu du maillet) s'ornent de platanes, de marronniers ou de tilleuls dont les volumes sont accordées à celui des églises et des mairies qui les environnent. Une demi-douzaine d'exemples, choisis dans des villages comme dans des villes plus importantes, en témoignent. Ils sont toujours le point fort de la commune, là où la convivialité s'exprime à travers les multiples activités dont ils sont le théâtre : marché, espace de jeux, sortie de la messe, manifestations. Ombragés l'été, ensoleillés l'hiver, ce sont autant d'espaces naturellement thermostatiques. Mais leur végétation aujourd'hui séculaire doit être renouvelée. L'ouvrage du CAUE 77 montre aux édiles comment procéder, et même comment créer d'autres mails. Une jolie leçon d'urbanisme, concrète et utile.

AMBROISE RENDU MARC

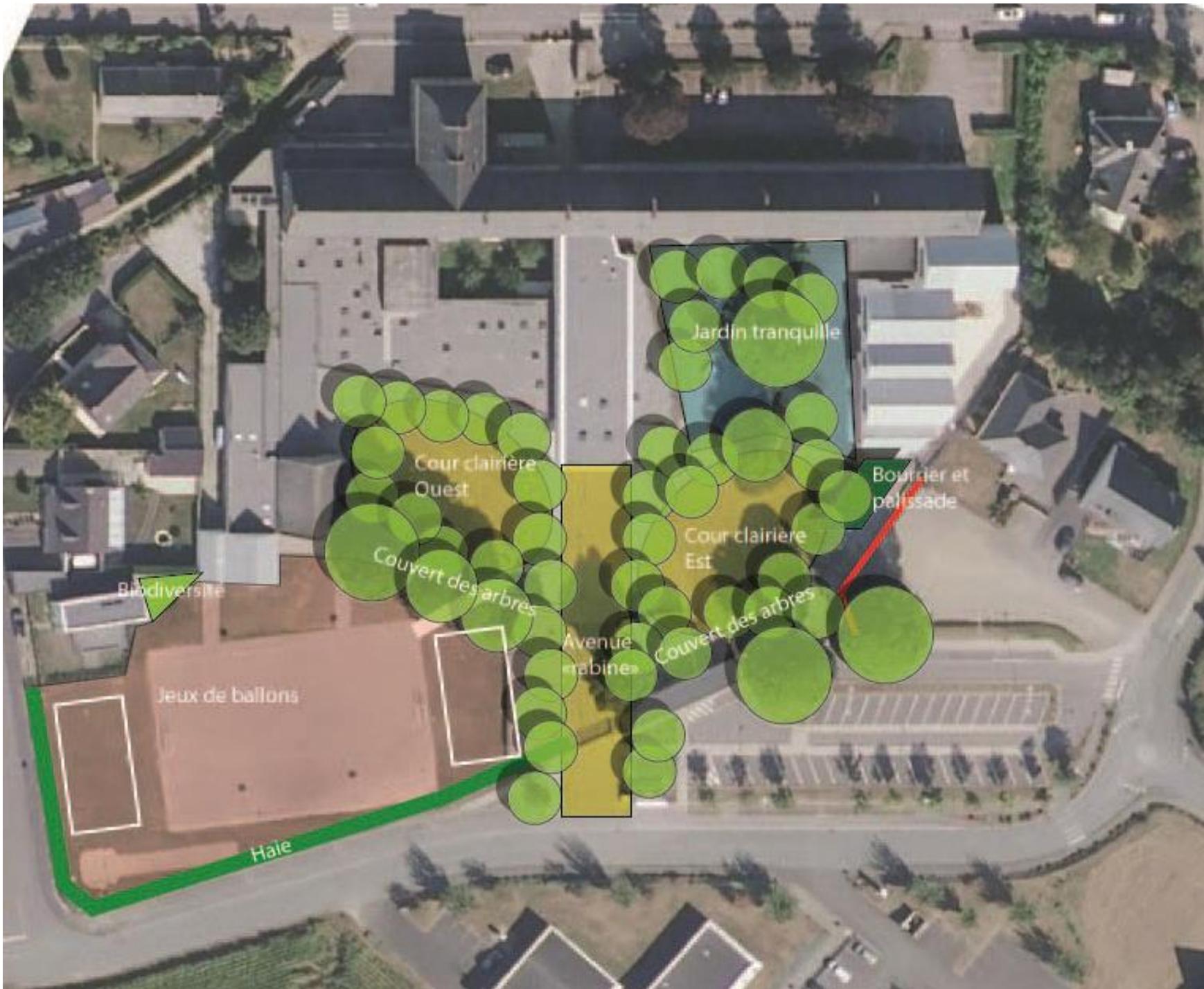


2. Exemples de conseils en Ille-et-Vilaine



Collège de Tinténiac





Jardin tranquille

Cour clairière Ouest

Cour clairière Est

Bouvier et pelissade

Biodiversité

Couvert des arbres

Avenue Rabine

Couvert des arbres

Jeux de ballons

Halle



EPAHD Val d'Anast



Échelle 1 : 905

0 ————— 20 m



Échelle 1 : 905

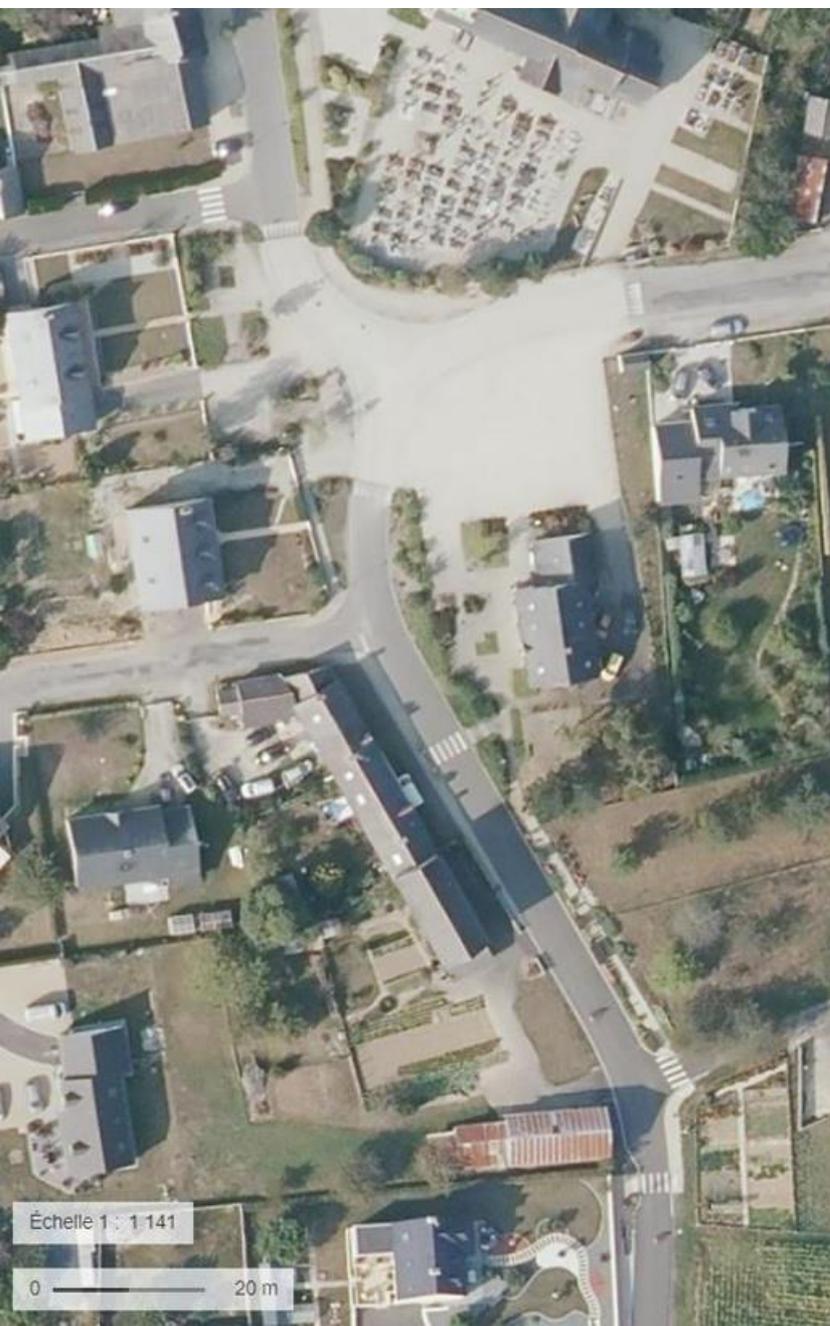
0 ————— 20 m



orus

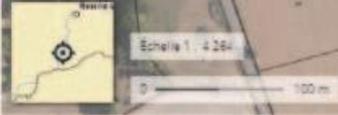


Place à landavran



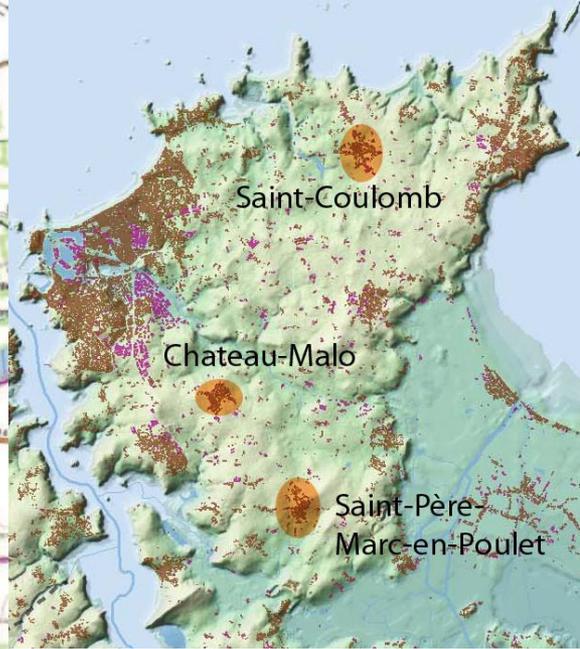
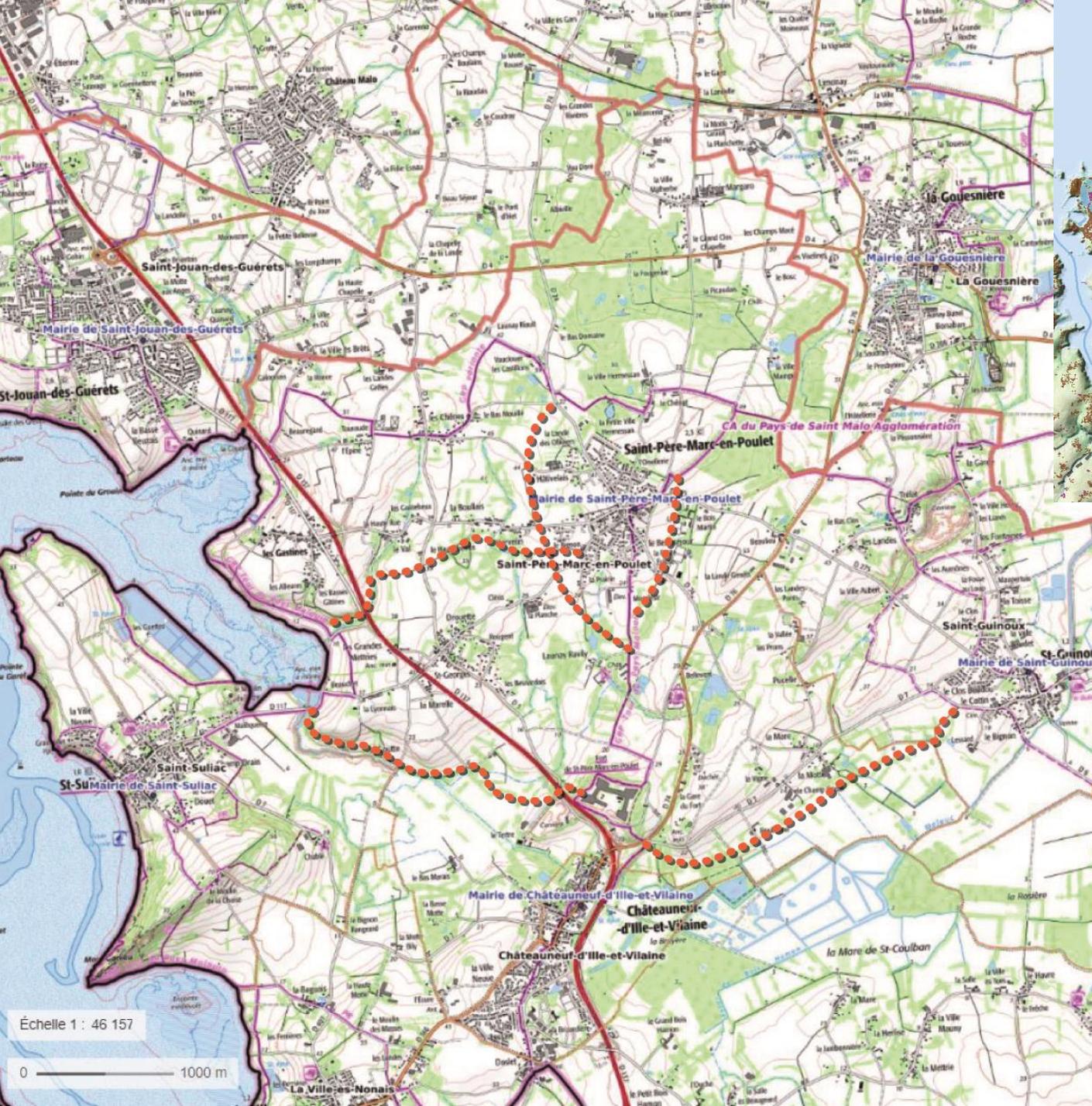
Guipry-Messac, PLU

Secteur 2 AUe



Échelle 1 : 4 254
100 m

The inset map shows the location of the study area within a larger regional context. The scale bar indicates a distance of 100 meters. The main map includes parcel numbers such as 114, 108, 104, and 125.



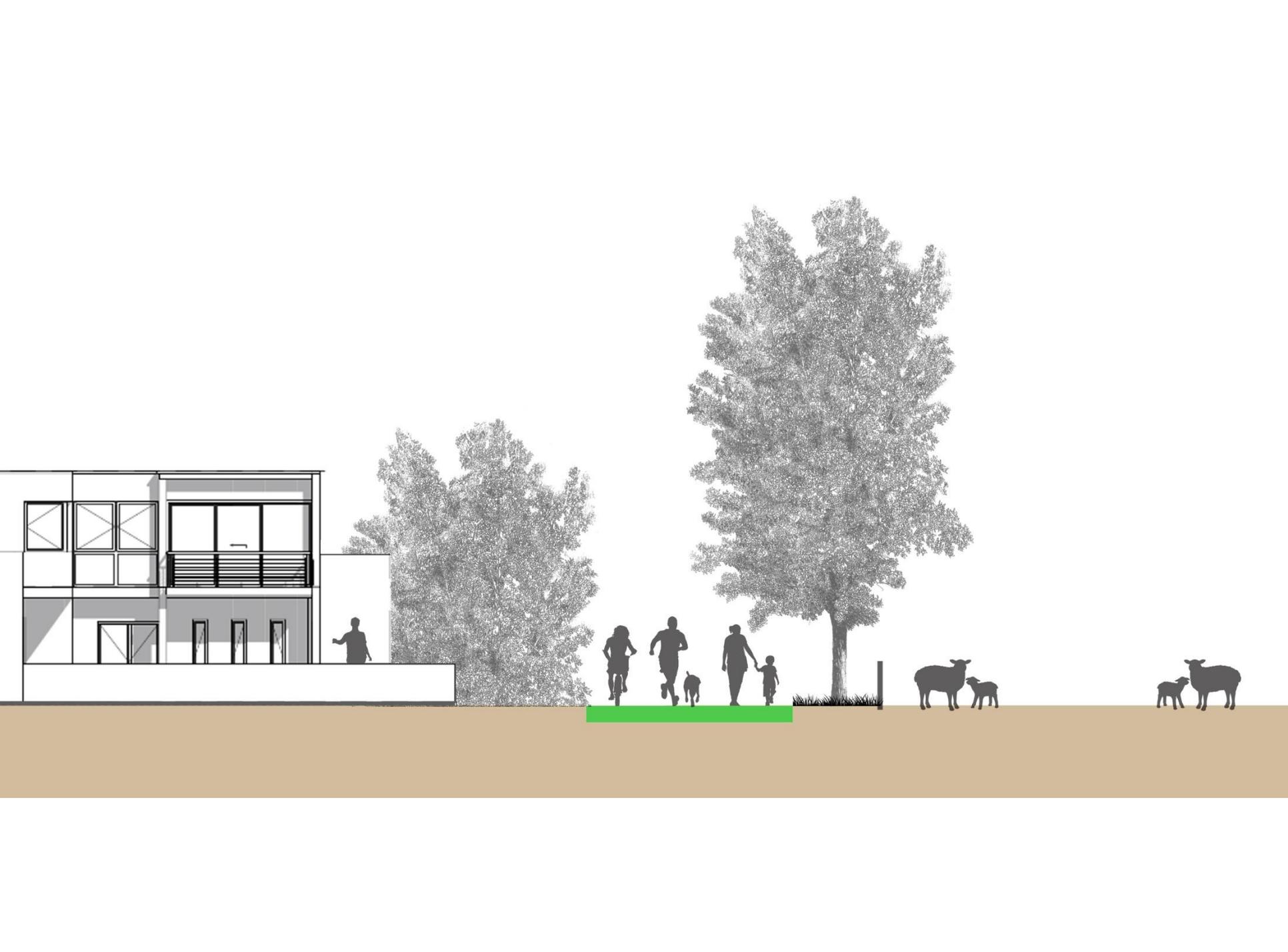
Saint-Coulomb

Chateau-Malo

Saint-Père-Marc-en-Poulet

Échelle 1 : 46 157

0 ——— 1000 m





Axe de développement à Grand Fougeray











Guichen, déplacements à Pont-Réan





